

2014 UN MANIFESTE POUR LES ÉCOLES MARSEILLAISES

—> www.facebook.com/manifestedesecoles

Signez la **pétition** sur
f ou sur change.org !

Depuis longtemps, à Marseille, que ce soit en matière d'effectifs, de gestion ou de maintenance, les écoles et les infrastructures municipales liées à l'éducation, souffrent d'une pénurie criante. C'est une situation **choquante**, qui relève de l'urgence, et qui nécessite des choix radicalement autres, dictés par une honnête volonté politique de servir le public : la population marseillaise et en particulier les enfants.

Citoyens, parents et professionnels (enseignants et agents municipaux), soucieux de l'avenir des enfants et donc de l'école, se sont **rassemblés** autour de ce manifeste afin de contribuer à l'amélioration **profonde** du système éducatif de la deuxième ville de France ! Ils souhaitent plus que jamais inscrire l'école dans le débat sociétal comme une priorité et veulent que chacun, à son niveau, prenne ses responsabilités face aux enjeux que la ville de Marseille doit relever.

1. Agents municipaux : taux d'encadrement parmi les plus bas de France !

Pendant le temps cantine :

en maternelle → 1 personne responsable de 25 enfants (1 pour 12 à Lyon)

en élémentaire → 1 personne responsable de 50 enfants (1 pour 24 à Lyon)

Pendant le temps de classe en maternelle :

Les ATSEM travaillent avec les enfants seulement 1h30 par jour. Elles sont aussi responsables du ménage. Il n'y a pas une ATSEM par classe à Marseille. Il y a peu de remplaçants en cas d'absence.

Harmonisation difficile entre les agents, les enseignants et les parents d'élèves :

Les agents municipaux n'ont pas l'autorisation de siéger aux conseils d'école. Les ATSEM ne peuvent pas participer aux réunions éducatives concernant un enfant de leur classe.

2. Hygiène et maintenance des écoles : un scandale

Des écoles vétustes voire insalubres

La maintenance (entretien, contrôle, réparation) des éclairages, du chauffage, des toilettes, du revêtement des cours de récréation, des peintures (...) est quasi inexistante. Les situations **d'urgence** se multiplient (rats, égouts qui débordent ...) et ne sont pas toujours prises en compte.

L'hygiène ?

Manque de toilettes, de lavabos, de papier toilette, de savon et d'un moyen pour s'essuyer les mains (...); les adultes apportent souvent eux-mêmes ce qu'il manque !

3. Des installations sportives ?

Un accès aux pratiques sportives freiné à cause du manque d'installations

- Elles ne sont pas en nombre suffisant, que ce soit en termes de **piscines**, de **gymnases**, de **terrains** ou de **stades**, pour permettre un véritable apprentissage du sport (prévu dans les programmes de l'Education Nationale).

- Certaines installations ne sont pas accessibles à cause de leur **vétusté**.

- En ce qui concerne les piscines, le faible recrutement de **Maitres Nageurs Sauveteurs** par la mairie rend impossible l'apprentissage de la natation pour tous les enfants marseillais.

4. Transports scolaires : la galère des écoliers

Un accès à la culture et au sport difficile du fait de la difficulté à se déplacer

- Les bus réservés sont **minoritaires** : les écoliers prennent en général les transports en commun à Marseille. Selon la situation géographique de l'école, cela peut **doubler** le temps de déplacement, voire rendre impossible l'activité;

- Les transports en commun de la RTM sont **payants** pour tous les écoliers marseillais (même pour les moins de 6 ans qui bénéficient pourtant de la gratuité en dehors du cadre scolaire).

Nous exigeons

- Un taux d'encadrement de 1 pour 12 en maternelle et de 1 pour 24 en élémentaire
- Une ATSEM par classe pendant TOUT le temps de présence des enfants
- La possibilité pour les agents de participer aux réunions éducatives et aux conseils d'écoles.

- Une augmentation des budgets de fonctionnement des écoles
- Une révision de la gestion de la maintenance et de l'hygiène des écoles
- La rénovation et l'assainissement de certaines écoles de toute urgence !

- La mise en place d'un plan de rénovation et de construction d'installations sportives, notamment des piscines
- Des Maitres Nageurs Sauveteurs doivent être recrutés massivement

- Un véritable budget pour les bus réservés en fonction du temps de parcours école-activité
- La gratuité des transports en commun pour les écoles (comme à Aix, Aubagne...)

5. Une communication avec la mairie centrale impossible

Une mairie qui refuse le dialogue et la concertation avec ses écoles

- Aucun représentant de la mairie centrale n'est présent lors des **conseils d'école**.
- Les directeurs d'école rencontrent de grandes difficultés pour joindre le bon service et la bonne personne (même en cas d'urgence). Le suivi des dossiers est impossible. Les courriers restent **sans réponse**. Les numéros sonnent dans le vide. Le temps consacré à la communication avec la mairie empiète considérablement sur le temps accordé à la gestion de l'école (projets pédagogiques, suivi des élèves etc.).

6. L'enfer de la cantine marseillaise

La Sodexo : un choix contestable et contesté

- Des **incidents** graves (relatés dans les médias) se multiplient : rats dans les entrepôts, insectes dans les assiettes . Un manque d'hygiène accablant.
- Malgré des plats diététiquement conçus, les adultes et les enfants sont unanimes : le **goût** n'est pas au rendez-vous.
- Le **manque de personnel** encadrant rend difficile un temps de restauration calme et serein (disputes, accidents, repas avalé en hâte, bruit etc.)

7. Les garderies périscolaires : un casse-tête pour les parents

Une mission presque impossible

- Le matin : la plupart des écoles **ne dispose pas de garderies**.
- Le soir (jusqu'à 17h30 seulement) : on observe une grande hétérogénéité des situations : pas de garderie, garderie payante assurée par une association, études surveillées gratuites assurées par les enseignants. Dans ces dispositifs les places sont limitées.

8. Des moyens pédagogiques limités = une école au rabais

Le manque de matériel pédagogique ne va pas dans le sens d'une école ambitieuse

- Les enseignants qui commandent le matériel sont obligés de passer par un nombre de fournisseurs très restreint choisis pas la mairie centrale : les tarifs sont chers, les choix s'appauvrissent au fil des ans au détriment de la qualité ; une partie non négligeable du matériel éducatif n'est **pas accessible**.
- A l'ère du numérique, la dotation en ordinateurs fait sourire : un **matériel obsolète**, jamais mis à jour, inutilisable (15 ordinateurs pour 300 élèves !). Quid des TBI ?

9. Les inscriptions : le parcours du combattant de la rentrée 2013

La gestion des inscriptions par la mairie, exigée par la loi, s'est faite en septembre 2013 au détriment des écoles et des familles

Le manque d'organisation (manque de préparation, de personnel affecté et de logiciel performant) a entraîné de nombreux dysfonctionnements : le jour de la rentrée, certains enfants ne connaissaient toujours pas leur école d'affectation !

10. Un nombre d'écoles insuffisant en centre ville

Dans le 1er arrondissement par exemple, le nombre d'école est 2 à 3 fois moindre que dans les autres arrondissements (en % de la population)

-> 4 écoles élémentaires et 4 écoles maternelles seulement pour une population d'environ 40 000 habitants.

11. Les nouveaux rythmes scolaires ?

Aucun investissement dans cette directive gouvernementale n'est envisageable sans un profond remaniement de la réalité existante. Sans cette révision du service public d'éducation, la modification des rythmes scolaires viendrait s'empiler, à Marseille, sur un système défaillant.

Nous exigeons

- Un numéro unique (de type ALLO MAIRIE) dédié aux écoles = un interlocuteur unique en lien avec tous les services de la ville
- Des chantiers pilotés en commission paritaire (Ville de Marseille, directeurs d'école, Mairies de secteur, parents d'élèves). Des budgets et des délais respectés. Une planification pluriannuelle des travaux et des priorités. La restitution des travaux en présence de tous les partenaires.
- Des mairies d'arrondissement aux pouvoirs étendus

- Le choix d'une restauration scolaire au service des enfants et non des intérêts privés.
- L'instauration d'une véritable pause méridienne sereine par l'augmentation du nombre d'agents

- Un service public unique pour l'accueil de tous
- Des horaires de garderie étendus : de 7h30 à 18h30

- Une augmentation des budgets pédagogiques, et une plus grande offre des fournisseurs
- Un matériel éducatif performant
- Des ordinateurs pour les élèves

- Des délais de réponse respectés, des dossiers traités plus vite (notamment pour les dérogations) pour une rentrée 2014 plus sereine

- Il faut construire des écoles et réquisitionner des bâtiments !

Ce manifeste est un **cri d'alerte**. Il vise à servir de support à une **refondation** profonde de la question éducative à Marseille. Partenaires de la communauté éducative, les citoyens, porteurs de ce Manifeste, exigent qu'un lien de proximité autour de l'école s'établisse ! Ils veulent plus de **rigueur, d'ambition, d'équité** et de **transparence** dans la gestion éducative par la ville.